

me de croix marquée sur le bras droit. Poésie ou histoire, peu importe; c'est là l'image transparente du rôle qu'allait remplir celui qui devait être le type achevé du chevalier vouant la vaillance de son bras au triomphe de la Croix.

A la France, race d'épée, il fallait Godefroi né homme d'épée.

Si son sang était éminemment français, vous allez voir que son âme de l'était pas moins.

D'Eustache aux Grenons, son père, que nous apercevons à la fameuse journée d'Hastings aider Guillaume de Normandie à conquérir l'Angleterre, et dans les guerres de Flandre, soutenir la cause du roi de France, notre héros avait hérité de la belliqueuse ardeur qui illustra sa jeunesse.

A treize ans, armé chevalier sur le champ de bataille, après des débuts qui suffiraient à honorer la carrière d'un capitaine, sa valeur lui attira l'admiration d'un oncle aux faveurs duquel il dut bientôt le titre et le duché de Bouillon. A dix-sept ans, il tient tête à une coalition qui veut le déposséder de ses domaines, contraint ses ennemis à lui reconnaître ses droits; profite de sa victoire pour pacifier les petits Etats de Lorraine sans cesse en guerre les uns contre les autres, convoque une Chambre de Justice, véritable conférence de la paix, moins bruyante et plus efficace que bien d'autres, à laquelle il parvient à soumettre même les princes voisins indépendants. A vingt ans, à la bataille de Wolcksheim, il tue de sa main Rodolphe de Souabe, compétiteur de Henri IV d'Allemagne; il suit l'empereur dans sa chevauchée vers l'Italie, porte la bannière de l'Empire dans tous les engagements périlleux, et le premier de toute l'armée assiégeante, met le pied sur les murailles de Rome vaincue.....

Ne soupçonnez-vous pas, mes frères, dans cet adolescent qui mène ses troupes au triomphe, adoucit les conflits, érige des tribunaux, franchit des remparts, le conquérant qui va bientôt conduire à travers l'Europe une cohorte immense, qui sera le lien suave et fort de toutes les fractions éparses de son innombrable armée, s'élancera le premier sur les murs de la Ville Sainte, et mettra le sceau aux actions éclatantes du guerrier, par la sagesse du législateur, créant dans ses " Assises de Jérusalem " le plus beau code législatif du Moyen-Age?